

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 2

Artikel: Riposte féminine !
Autor: M.E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229320>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Boîte aux lettres de nos abonnés

Le Sépey s. Aigle, dimanche
5 septembre 1954.

Monsieur le Rédacteur du *Conteur*,

Je suis un peu tard pour vous écrire avant la « Tenablliâ » du Comptoir. Ces jour-là, j'espère être dans mon village, à Vuarrens, pour fêter, avec les parents et amis qui me restent là-bas, mon 75^e anniversaire ! Ça compte !

Je me réjouis tant de reprendre ce Lausanne-Echallens maintenant électrifié. Mais je l'aimais mieux avec sa locomotive poussive et crachant fumée ! Conservatrice à tous crins, voyez-vous ! Quand mon mari allait, toujours en automne, passer ses vacances avec mon garçonnet de fils, me laissant ici, au téléphone, télégraphe, poste... pendant qu'ils allaient « garder les vaches là-bas, il ne manquait pas de me dire :

— Tu sais, si je n'étais pas descendu pour pousser à la montée d'Assens, jamais « ta brouette » n'aurait pu en avant !

Quelle bonne blague ! Mais je savais qu'il prenait, bien qu'il n'y fût pas habi-

tué, autant de plaisir que moi à passer ses dix jours de vacances dans mon cher village. Tout cela, c'est pour moi de chers et vieux souvenirs.

Je ne me suis pas décidée à faire ce concours en patois romand ! Je vous dirai que je ne me sens pas assez bonne patoisante pour « m'aligner » avec ces Valaisans, ces Fribourgeois qui « sucent le patois à la mamelle » ! J'ai pu m'en rendre compte dans quelques petits séjours dans le Vieux-Pays, avec mon fils, avant qu'il fût marié. Et pendant ses mobilisations de guerre, idem, il me disait : « S'ils sont deux ou trois Valaisans ou Fribourgeois ensemble, voilà qu'ils se mettent à parler leur patois, et nous, les Vaudois, on n'y comprend rien ! »

Quand on entend que M. l'évêque Charrière... ou M. Zermatten en seront, comment voulez-vous ? Alors je souhaite que nos bons patoisants vaudois aient plus de courage que moi ! Il s'en trouvera !

Je vous souhaite donc beaucoup de plaisir à cette « Tenablliâ » du Comptoir.

Avec mes respectueuses salutations.

Vve Ansermet-Buffat.

Prix Kissling

Les démarches ont été entreprises pour le concours de 1956. L'Académie Rhodanienne des Lettres est disposée à le maintenir dans son programme pour l'année prochaine. Avis aux amateurs ! Ils peuvent se mettre d'ores et déjà à l'ouvrage. Les conditions seront vraisemblablement les mêmes.

Ad. Decollogny.

Riposte féminine !

Un soir que Pierre rentrait avec du vent dans les voiles, il rétorqua à sa femme, dont la réception était moins que cordiale :

— *On devrait faire des semelles de souliers avec les langues des femmes, ça nous ferait des semelles inusables !*

— *Dans ce cas, répliqua sa femme : on devrait faire des empeignes avec les gosiers des hommes, on aurait au moins des chaussures qui ne prendraient... jamais l'eau !*

M. E.